L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 2 AVRIL 1892.

Mme Sarah Bernhardt.

Mme Sarah Bernhardt est sur le point de rentrer en France, si déjà elle n'en a pas repris la route. Nous espérons que revenant à Paris, la grande artiste se défera d'un manierisme contracté au cours de ses tournées, qui déjà était parfois fort agaçant et menaçait de devenir envahissant.

Les voyages forment, dit-on; déforment-ils donc aussi.

Nous avons été des premiers à fêter Mme Sarah Bernhardt quand elle visita répaminent la Nouvelle-Orléans : néanmoins la tache que nous venons de dire nous a frappé dans cette clarté; et peut-être, l'un de ces jours, y reviendrons-nous, dans une étude sur ce splendide talent que nous voudrions voir fidèle aux grandes traditions d'antan et jamais amoindri par de petites et insipides affectories indignes de lui.

Dunlop's Stage News.

Nous avons plus d'une fois parlé ici de cette publication. Entreprise depuis neuf ou dix ans, croyons-nous, elle se continue, sous la direction de M. Augustin P. Dunlop avec une activité et une intelligence qu'on ne saurait trop louer.

Ce messager des nouvelles théâtrales, dramatiques et lyriques, se compose d'une feuille seulement, mais on peut bien lui appliquer le dicton latin : *Multum in parvo.*

Oui, cette feuille volante, dont bien des lecteurs se plaisent à faire collection, est toujours pleine de renseignements précieux, divers, puisés à bonne source.

En la suivant régulièrement vous êtes certains d'être bien tenu au courant des choses du théâtre aux Etats-Unis et autrepart aussi.

Non seulement elle vous renseigne sur les faits et gestes actuels des comédiens et chanteurs, mais encore sur leurs projets, sur les nouvelles que les directeurs à poste fixe ont l'intention de produire prochainement; sur les compagnies diverses en *the road*, sur leurs itinéraires, sur les répertoires qu'elles doivent exploiter.

Ce courrier des théâtres est tout spécialement destiné aux critiques et ceux-ci doivent vraiment à M. Augustus P. Dunlop, et souvent aussi, de très appréciables détails; des primeurs utiles.

LES TRIBUNAUX COMIQUES.

LE MARIAGE DE LÉON.

L'ange de la fidélité devait officier, Roméo et Juliette devaient tenir le poêle sur la tête des mariés; Laure et Béatrix n'étaient offertes à quêter pour les amoureux sans ouvrage, et un hyménée ainsi patronné, dont l'heureux jour était fixé à demain, est accroché par la comparution en police correctionnelle du futur époux.

Voilà où l'on conduit ses adieux à la vie de garçon.

Il est prévenu d'outrages aux agents et d'ivresse manifeste.

Une femme, vieille encore, amène par la main une gentille personne, à l'air navré, aux yeux rougis par les pleurs.

"C'est ma fille! messieurs, dit sa conductrice avec des larmes dans le nez, ma Pauline, la fiancée de Léon, le mariage est pour demain (*suffoquant*), et le malheureux est la cause!

PAULINE (*pleurant*).—Oui, messieurs, c'est demain le mariage.

M. LE PRÉSIDENT.—Allez vous asseoir! (*à Léon.*) Ainsi, à la veille de vous marier, vous vous grisez et vous outragez les agents. (*La mère et la fille sanglotent.*)

LÉON.—Voyons, m'man; voyons, Pauline, pleures pas; je suis déjà pas tant d'attaque.

M. LE PRÉSIDENT.—Vous reconnaissez le fait?

LÉON.—Ah! monsieur, je reconnais tout ce que vous voudrez, mais je vous prie de reconnaître aussi que je suis dans une position épouvantable, me mariant demain et étant arrêté.

M. LE PRÉSIDENT.—Il ne fallait pas vous mettre dans cette position.

LÉON.—Monsieur, tout le monde sait que quand on se marie, on régale les amis; on trinque au marié, à la mariée.....

M. LE PRÉSIDENT.—Soit, mais il n'est pas d'usage d'outrager les agents.

LÉON.—Ah! pour ce qui est de ça, les amis avaient voulu me rendre ma politesse, il s'est trouvé que ça a mêlé un mon caractère. (*Sanglots.*) Mon président, je fais mes excuses à messieurs les agents, au Tribunal, à M. le procureur de la République, mais considérez que c'est demain le jour que mon mariage est fixé. (*Il pleure. Sanglots de la fiancée et de sa mère.*)

Elles reviennent à la barre.

LA MÈRE (*présentant sa fille.*)—Messieurs, c'est ma fille, ma Pauline, la bonnée de Léon.

M. LE PRÉSIDENT.—Allez vous asseoir. (*du procureur.*) Le Tribunal vous tiendra compte de votre attitude, mais enfin, il y a un délit.

Un agent dépose.

PAULINE (*de sa place, à Léon pendant la déposition.*)—Petit! Petit! (*Léon, intéressé par la déposition, n'entend pas.*)

LA MÈRE (*à demi-voix.*)—Léon!.....

Léon!.....

Léon tourne la tête vers sa future belle-mère, celle ci lui montre avec affectation et des signes incompréhensibles un pain qu'elle cachait sous son manteau.

LÉON (*secouant la tête tristement.*)—J'ai pas faim.

M. LE PRÉSIDENT.—Eh bien, vous entendez : c'est très précis.

LÉON (*pleurant.*)—Mon président, laissez-moi me marier demain, vous me jugerez après.

LA MÈRE (*revenant en tenant sa fille par la main.*)—Messieurs, c'est ma fille, ma Pauline..... (*Pauline sanglote.*)

M. LE PRÉSIDENT.—Voyons, retirez-vous; laissez délibérer le Tribunal.

LA MÈRE (*de sa place, à demi-voix.*)—Léon!.....

PAULINE.—Petit!

La mère montre de nouveau le pain avec accompagnement de signes que Léon ne comprend pas.

Le Tribunal le condamne à 48 heures de prison.

M. LE PRÉSIDENT.—Le Tribunal a en égard à votre repentir et à vos bons antécédents.

LÉON (*brusquement.*)—Mais, et mon mariage..... demain.....

LA MÈRE.—Chut! (*Elle s'approche du banc et passe le pain à Léon.*)

LÉON (*avec colère*).—Je vous dit que je n'ai pas faim. (*Il repousse brusquement le pain qui se casse en deux, et il en sort une lime, une échelle de corde, une fausse barbe et des lunettes bleues.*)

L'huissier ramasse ces objets et les présente au Tribunal. (*Rire général dans l'auditoire.*)

M. LE PRÉSIDENT.—Des instruments d'évasion pour 48 heures de prison!

Léon est stupéfait.

LA MÈRE (*présentant sa fille*).—Messieurs, c'est ma fille, c'est ma Pauline, la fiancée de Léon.....

On emmène Léon et on fait sortir sa future famille.

JULES MOINAUX.

Calino a un débiteur dont il ne peut arriver à tirer un sou. Il demande conseil à l'un de ses amis.

—Si j'étais à votre place, répond celui-ci, je commencerais par lui écrire une lettre à cheval.

—Impossible.

—Pourquoi?

—Je ne sais pas monter.

La classe des petites.

—Pourriez-vous, mademoiselle Susanne, m'indiquer l'animal dont la fourrure est la plus chaude?

Mlle Susanne, après un long temps de réflexion :

—Le bon, m'sieu!

M. Prudhomme lit, à Paris, le bulletin météorologique :

"L'Amérique nous envoie encore une nouvelle tempête."

—Sacrebleu! murmura-t-il, toujours l'Amérique! Et on va célébrer le centenaire de Christophe Colomb!

On parlait, un jour, devant Cham, de l'avarice de Rossini, au moment de la mort de *Guillaume Tell*.

—Rien ne m'étonne de lui, reprit Cham : aussi, j'ai vu son testament.... Il n'a rien laissé au *Barbier* qui a commencé sa fortune!

La mère :

—Il a bien eu, paraît-il, l'intention d'aliéner ces biens, mais il n'a fait dresser aucun acte pour affirmer son intention.

—Oui, c'est tout simplement de l'aliénation mentale.

Salsepareille d'AYER

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

Êtes-vous incommodé par la perte de l'appétit, les nausées, la bile, le mal de tête, l'haleine infecte ou un goût amer dans la bouche? Êtes-vous agité et nerveux? Avez-vous des assoupissements, des étourdissements, une sensation de malaise général, une langueur continue, un dérangement complet du système? Ce sont des symptômes d'un sang impur, lesquels ordinairement se manifestent dans

La Saison du Printemps

et pour lesquels la Salsepareille d'AYER est la Meilleure, la Médecine Supérieure. La reclusion pendant l'hiver, dans des chambres, des ateliers et des bureaux pauvrement aérés ou trop échauffés, l'excès de nourriture animale et le manque d'exercice en plein air ont empoisonné votre sang. C'est ceci qui cause la Perte des Forces, la Lassitude, l'Insomnie et la Dyspepsie; les Boutons, les Clous, les Pustules, les Yeux Chassieux, le Mal aux Yeux et autres variétés de maladies de peau. Dans tous les cas pareils prendre de la Salsepareille d'AYER. Elle stimulera salutairement tous les grands organes du corps à expulser les poisons qui obstruent votre sang; elle aiguisera votre appétit, et régularisera votre foie et vos intestins; elle vaincra cette sensation de malaise, débarrassera votre peau des maladies éruptives, rendra votre marche plus légère, vos yeux plus brillants, votre esprit plus clair, et vos membres et votre corps plus forts. Elle vous préparera pour le temps chaud de l'été mieux qu'aucun autre remède ne pourrait le faire. Pour les Scrofules, l'Eczéma, le Catarrhe Chronique, le Rhumatisme ou pour n'importe quelle autre maladie causée par un sang impur, prendre de la Salsepareille d'AYER. NE MANQUEZ POINT de vous procurer *celle* d'AYER.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 1er avril 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Voire Carondelet et Bienville.

	Fahrenheit	Centigrade
Lever du soleil.....	68	18
Midi.....	82	28
3 P. M.....	82	28
6 P. M.....	78	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Octave Dominique à Mlle Augustine Mouney.
Wm. Wagner à Mlle Delia Small.
Henry Pecoh à Mlle Blanche Ruth.
Wm. C. Brown à Mlle Belle Chapman.
Louis E. Scott à Mlle Maria Porter.
Willis Lewis à Mlle Paula Davis.
John B. Thomas à Mlle Jessie H. Richter.
Henry C. Brunotte à Mlle Marie Kimmich.

Naissances.

Mme Frederick Sierra, un garçon.
Mme Edward J. Brown, une fille.
Mme Jas H. Helmke, une fille.
Mme Nicheirs C. Virgets, un garçon.
Mme Benjamin Gilbert, un garçon.
Mme John Fisher, une fille.

Décès.

Thomas Doyle, 75 ans, 250 rue Tchoupitoulas.
Edmund Beauregard Stokes, 6 mois, 485 rue Magazine.
Samuel Montgomery, 55 ans, 413 rue St-Andre.
Mme Jane M. Buck, 79 ans 349 rue Carondelet.
M. V. Fleury, 40 ans, 117 rue Dumaine.
Ferdinand Dupinasse, 20 ans, Asile des Fous de l'Etat.
Euclid F. Beauchamp, 69 ans, 285 rue Patterson Algiers.
Elizabeth Auer, 5 mois, 143 rue Bienville.
John Dinsom, 26 ans, 101 rue Pieté.
Mme Sophie Drews, 42 ans, 248 rue Rocheblave, côté nord.
Mary Josephine Delbel, 11 jours, coin des rues Troisième et Burdette.
Mme Ellen T. Carmody, 45 ans, 166 rue Laurel.
Mme Mary Helm, 81 ans, rue Josephine, entre Laurel et Constance.
Mme Eve Pauline Blanchard, 75 ans, 96 rue Désirée.
Mlle Barzilie Ancois, 58 ans, coin des rues Bourgogne et Espagne.
Marie M. Market, 7 ans, rue Robert, près Laurel.
Joseph Turegano, 81 ans, 168 rue Broad, côté nord.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mlle C. Claiborne et ale à E. F. Garland, un terrain borné par les rues Champs-Elysées, Marigny, Royale et Dauphine, $2,500.

R. Martinez à M. Provenzano, un terrain borné par les rues Laharpe, St-Bernard, Villeré et Robertson, $325.

W. McPherson à J. Humphrays, un terrain borné par les rues Napoléon, Jena, Bienlan et Long, $135.

Mme M. Riley à L. LeBeuf, deux terrains bornés par les rues Delaronde, Oliver Peter et Valette, $14,400.

Succession de S. Burchfield au Mutual Loan and Building Company, un terrain borné par les rues Bienville, Galvez, Johnson et Donaue, $2,225.

M. Feitel à T. Lannan, deux terrains bornés par les rues St Thomas, Erato, Tchoupitoulas et Galennière, $1,450.

Mme A. Fazende à Mme M. Nuss, trois terrains bornés par les rues Quatrième, Mary, Jackson et Plum, $250.

W. Fulham à Mme A. Monneron, un terrain borné par les rues Berlin, Dryades, St-Denis et Napoléon, $1,250.

W. Norton et al. au Pelican Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Eimire, Homer, Pacifique et Jackson, $450.

P. Doubler à Mme C. Saeger, un terrain borné par les rues Mandeville, Espagne, Claiborne et Derbigny, $550.

Cour Civile de District. — J. W. Klapper contre Chas. Hartman pour $5000 de dommages.

Cour Criminelle. — Les poursuites ont été abandonnées contre Chas. L. Burk et Dick Richards accusés d'être propriétaires d'une maison de jeu.

Geo. Simon, voies de fait, 30 jours.

David Levy, détournement, ordonnance de non lieu.

Comité de Sept.—Les membres du Comité de Sept ont repris hier leur besogne, qu'ils termineront probablement aujourd'hui. Pendant toute la journée, jusqu'à minuit, ils ont entendu des dépositions de nombreux témoins, d'après lesquelles il y aurait en fraude dans les wards contestés.

Il reste encore quelques témoins à entendre pour le neuvième et dernier ward. Ils seront interrogés ce matin, et le comité prendra vraisemblablement une décision dans la journée au sujet des trois wards en litige.

Le Comité se réunira ce matin à 10 heures.

Le Standard Oil Company. — La propriété Joachim, qui consiste en un terrain situé près de l'usine de la Louisiana Ice Manufacturing Company, va être achetée prochainement par les représentants de la Standard Oil Company, qui a l'intention d'y établir un dépôt de douves.

Cette compagnie, en effet, qui expédie ses pétroles en Europe, dans des navires munis de réservoirs spéciaux, se voit aussi dans l'obligation d'envoyer des douves pour la fabrication de tonneaux aux ports d'arrivée. Ils sont ainsi fabriqués à meilleur marché qu'ils ne peuvent l'être en Europe où le bois est plus cher et la différence est telle que la compagnie expédie toujours avec chaque chargement de pétrole des douves en quantité suffisante pour fabriquer les tonneaux destinés à le recevoir et en permettre l'expédition lorsqu'il est pompé hors des navires.

L'abondance du bois de chêne à proximité des rives du Mississipi, et la facilité avec laquelle les douves peuvent être expédiées par bateaux plats à la Nouvelle-Orléans et chargées ensuite sur des navires de fort tonnage à destination des ports européens, ont décidé la Compagnie à établir ici un dépôt de douves. Celles-ci ont été jusqu'ici expédiées de New Port News. Vie., à raison de 1 1|2 million par mois à Brême et Anvers qui sont les deux ports où la Standard Oil Co. envoie ses produits en dépôt. Ils sont de là répandus sur tous les marchés européens.

Blessé.—A 3 heures de l'après-midi, Aug. Deuwold, âgé de 28 ans et Nide Theyer, un nègre de 12 ans, jouaient ensemble coin Tchoupitoulas et Toledano, lorsque Deuwold a été accidentellement blessé d'un coup de couteau au-dessus de l'œil gauche.

Un nouvel hôtel.—M. J. Solari, propriétaire du Cosmopolitan Hôtel de la rue Royale, désireux d'agrandir cet établissement qui, dès son ouverture, a obtenu une grande vogue, vient de faire achat du terrain sur lequel s'élevait l'immeuble occupé par Krans frères, rue Canal, près Bourbon.

Il a l'intention d'y faire construire un immeuble à six étages qui contiendra soixante chambres et servira d'annexe au Cosmopolitan.

Les noces d'or d'une grande maison de commerce.

Aujourd'hui, 2 avril 1892, il y a 50 ans, jour pour jour, que la maison Holmes a ouvert son magasin de tissus, de marchandises sèches, comme l'a dit-ent en anglais. C'était le 2 avril 1842. L'établissement était alors bien humble. Il s'élevait, rue de Chartres, entre Bienville et Conti, juste en face de nos bureaux. Quelles transformations, quels progrès se sont opérés depuis lors! Bientôt, M. Holmes allait s'installer rue du Canal, No 155, où son magasin prenait les merveilleux développements que chacun sait. A l'heure qu'il est, cette étonnante maison étouffe dans le vaste lieu où elle s'est située. Elle a fait, d'abord, une trouée dans la rue Bourbon, où elle occupe, maintenant, cinq numéros; puis, dans la rue Dauphine, où elle en a envahi cinq également; et, enfin, dans la rue Douane, où elle en prend neuf. C'est la seule maison dans le Bud, qui donne une idée des immenses magasins du Louvre, du Bon Marché, de la Belle Jardinière, du Printemps, qui font l'orgueil de Paris et avec lesquels elle rivalise. On vend de tout dans la maison Holmes; il nous faudrait une colonne rien, que pour faire la nomenclature des objets qui s'y débitent, et dresser la liste des employés des deux sexes qu'elle fait vivre. On n'y compte pas moins de quarante départements différents et, dans chacun d'eux, on ne trouve que des articles de première qualité, des marchandises de choix : vêtements de femmes et d'hommes, dessus et de dessous; soieries et chemisterie, éventail et souliers, parfumerie et librairie, articles de toilette et fournitures de bureau, bonneterie et cretons, tapis et jouailleries. Etes-vous en quête d'un objet de fantaisie ou de première nécessité, que vous ne savez où trouver? Adressez-vous à la Maison Holmes, et vous serez servi à souhait. C'est ce qui fait la vogue étonnante et la célébrité de cette maison.

Le juge Miltenberger.—Nos coufrères d'outre-Canal annoncent que le juge Ernest Miltenberger n'accepterait pas la candidature aux fonctions de trésorier de la ville qui lui a été offerte par le parti Foster.

Grande alerte.— Hier soir vers 11 heures 10, un agent de la police Boylan s'téphoné au poste central qu'on venait de découvrir des voleurs chez M. Bleakley, rue Delord, près Baronne.

Plusieurs agents se sont rendus immédiatement à l'adresse indiquée, dans le wagon de police, et, à leur arrivée, ont appris que le vol n'a d'un hangar une servante de couleur qui y était cloués par la peur.

Elle a déclaré qu'elle était dans sa chambre au deuxième étage, lorsqu'elle a entendu deux hommes parler à voix basse, l'un disait à l'autre : "quittes ces souliers pour ne pas faire de bruit." Elle a pris peur, et se laissant glisser le long d'un poteau de galerie, elle s'est réfugiée sur le toit où elle a été trouvée.

Bien qu'elle affirme qu'il y avait des valeurs dans la maison, les voisins prétendent le contraire, et les recherches de la police ont été vaines. La servante étant restée seule dans la soirée, on pense qu'elle aura pris peur au retour de ses maîtres.

Vol.—On a volé hier à minuit dans l'atelier de M. C. O. Jacques, rue Carondelet No 110, au premier étage; deux portraits en pastel évalués $50.

Le feu.—A 2 heures du matin le feu a été découvert au rez-de-chaussée des Nos 104 et 106 de la rue Magazine chez MM. Kohn & Alcos fabricants de malles.

L'immeuble, qui appartient à la Chalmette Laundry Co, a été endommagé pour $10 et le stock pour $20. On pense que le feu a été mis par un insendiaire.

—A 3 h du matin, encoignure Palmyre et Johnson, le feu a pris chez Mme C. W. Meyer, épicière. Le stock a été endommagé pour $700. Il est assuré $1,000 à la compagnie London and Globe. L'immeuble, qui est assuré $2,000 à l'agence Palfrey, a été endommagé pour $700.

Menus faits.—Hier matin à 11:30 heures, James Decker et Jud Mitchell qui se promenaient le long du Vieux Bassin ont trouvé sur la berge près de la rue Rocheblave le cadavre d'un enfant de quelques jours.

Guibollard écrit une lettre à un de ses amis, et commence ainsi sa lettre :

"Je t'écris sous l'empire d'un grand ennui...."

Puis, se reprenant :

—Que je suis bête! dit-il; et il écrit : "Je t'écris sous la république d'un grand ennui."

Feuillets détachés d'album :

L'espérance fait vivre l'homme, mais elle ne le nourrit pas.—COMMERSON.

Amour, c'est le premier mot de toutes les femmes, comme *toujours* est le dernier.—ARÈNE HOUSSAYE.

Carnet de voyage de Guibollard :

J'ai remarqué qu'à Bordeaux, on n'arrête les assassins qu'après l'accomplissement de leur crime.

Il serait bien plus simple de les arrêter avant; les victimes y gagneraient.

En police correctionnelle :

—Prévenu, quel est votre état?

—Un peu févreux, mon président; j'ai pas fermé l'œil de la nuit. C'est égal, je vous remercie pas moins!

Fort délabrée, surtout du côté de la bouche, Mme X. Hier, minaudant :

—Ma chère, disait-elle à une amie chez qui elle était en visite, ce carnaval a été terrible. Je suis sur les dents.

—Elle se vante, murmura une voix prochaine.

Chez un avoué de province :

Un payeur, qui a beaucoup à se plaindre de sa légitime épouse, est en instance de divorce. Il expose à Me X..... les griefs qu'il a contre sa femme.

—Bien, mon ami; sous quel régime vous êtes-vous marié?

—Sous le régime impérial, monsieur.

Une réflexion de Calino :

—Si, cette année, le mois de février n'avait eu que vingt-huit jours, le mardi gras, qui était le 1er mars, serait tombé un lundi.

Mme Z..... désire voyager. Ira-t-elle en Suisse, en Italie?

—Je vous recommande dit quelqu'un, Naples et le Vésuve.

—Non, reprend elle; je ne puis pas supporter la fumée d'une cigarette, à plus forte raison celle d'un volcan!

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

L'ANARCHISTE RAVACHOL.

Autres preuves contre lui.

Un permis en règle pour obtenir des cartouches de dynamite trouvé à sa résidence.

Paris, 1er avril—On rapporte qu'un permis en règle a été trouvé à la résidence de Ravachol, l'anarchiste, l'autrisant à obtenir 1,500 cartouches des magasins de dynamite près de la Bourse.

La police cherche en ce moment à savoir comment il a obtenu ce permis.

M. Drecch, le commissaire de police qui a arrêté le dit Ravachol, ainsi que le restaurateur et le garçon de salle qui l'ont dénoncé à la police et l'ont fait prendre, ont reçu des lettres de menaces.

Paris, 1er avril—On pensait que l'arrestation de Ravachol et de ses complices mettrait fin aux lâches attentats des anarchistes, mais il apport d'après une désenvarée faite ce matin, que la police n'a pas réussi à arrêter tous les membres dangereux de cette organisation.

Les locataires, dit-on, d'une maison sur le boulevard Strasbourg sont restés consternés ce matin, lorsque le concierge leur a dit qu'il avait trouvé une cartouche de dynamite en face de la maison.

Le Dorado. Les trois autres : Kupp, William Bartley, le Dr D. D. Godfrey, un petit enfant de John Blake.

Blessée mortellement : une petite fille lancée d'un second étage de l'hôtel, une dist noe de 150 pieds, horriblement mutilée; Mme G. Robinson, crâne fractuné par des débris de bois, etc.; Elmer Haines, blessures internes; Mme Thomton; Walter Mooney; Alice George Cornelius et sa femme, corps mutilé.

Parmi ceux qui ont été blessés grièvement sont :

A. Roche, Mme Carey, Mme John Kerr, H. H. Gibbs et sa femme, C. C. West, Louis Pettyhaugh; M. et Mme J. N. Sorter, Frank Chenel et sa femme, George Maxwell et ses trois enfants, William Mitchell, sa femme et son enfant; Mme Horton et son jeune fils, le maître de bateau.

Les médecins prodiguent leurs soins aux blessés.

A Augusta, trois personnes ont été tuées sur le coup et plusieurs autres blessées.

A Wellington et aux environs les dommages ont aussi été considérables.

A Marshall, Mo, les dommages sont énormes, ainsi qu'à Ottawa, Warreaburg et Chillicothe.

Wellites.

New York, 1er avril — Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dunn & Cie, s'élèvent à 200; la semaine dernière elles étaient de 221 et à la période correspondante l'année dernière elles étaient portées à 243.

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

SAMEDI MATIN,

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 78 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

Le ministre des finances de la Hongrie.

Buda Pesth, 1er avril—Le Dr Wekerle, ministre des finances de la Hongrie, a fait un rapport aujourd'hui à la chambre haute de la diète hongroise.

Il a déclaré que vu la situation actuelle des affaires en Europe, une réduction des dépenses pour l'armée est impossible.

Le pays doit plutôt être prêt à faire une nouvelle mais graduelle augmentation des dépenses pour l'armée, ou vote de l'augmentation des cadres des armées des puissances étrangères.

Les paroles du ministre des finances ont été chaleureusement applaudies, et le budget a été adopté par une forte majorité.

L'Italie et les Etats-Unis.

Rome, 1er avril—La nouvelle publiée dans les journaux américains qu'un règlement a été effectué dans l'affaire d'indemnité pour les Italiens *lynchés* à la Nouvelle-Orléans, est prématurée. Les négociations sont toujours pendantes.

Une crise ministérielle évitée au Portugal.

Lisbonne, 1er avril—La crise ministérielle qu'on craignait après la menace du ministre des travaux publics, de donner sa démission, à cause d'une divergence d'opinion avec le premier ministre, qui désire, afin d'obliger la France, annuler le contrat avec une compagnie anglaise pour poser le cable français, pour le donner à un syndicat français, a été évitée par le Cortes; ceux-ci ayant accordé au au gouvernement pour poser le cable.

Cela permettra au ministre des travaux publics d'entamer des négociations avec la compagnie qui offrira les meilleures conditions.

Nouvelles à sensation.

Londres, 1er avril—Plusieurs nouvelles à sensation résultant de l'excitation causée par la publication de détails au sujet des outrages commis par les anarchistes à l'étranger ont été reçues.

Les autorités anglaises ont donné l'ordre aux fonctionnaires de la douane d'examiner minutieusement tous bagages venant de l'étranger.

Le successeur du vénérable professeur J. D. Dana.

New Haven, Conn., 1er avril—Un successeur au vénérable Prof. J. D. Dana, a été nommé par la faculté Yale, dans la personne de H. L. Williamson, comme professeur de minéralogie à l'Université Cornell.

Steamers et voiliers arrivés dans le port de Baltimore.—Les exportations étrangères.

Baltimore, 1er avril—Dans le courant de mars, 69 steamers et 11 voiliers sont arrivés de ports étrangers à Baltimore.

Ils étaient : 70 steamers et 11 voiliers ont été expédiés.

Les recettes à la douane ont été de $225,494 95.

Les principales exportations étrangères étaient 3,455,220 boisseaux de maïs; 100,742 boisseaux de blé; 286,000 barils de farine; 26,623 caisses de tabac en feuilles; 21,356 balles de coton; 14,514 tonnes de charbon; 4,942 têtes de bétail; 1,251,420 gallons de pétrole raffiné; 3,485,034 livres de graisse; 3 800 douves; 3,091,000 pieds de bois.

Nouvelles chiliennes—Arrivée de M. Julio Banados Espinosa.

New York, 1er avril—M. Julio Banados Espinosa, un chilien distingué, est arrivé de Colon.

Il a dit hier à un *reporter* que le sentiment hostile au Chili, à l'égard des Américains est bien loin d'être ce que l'on semble croire aux Etats-Unis.

Les Caliens, a dit M. Espinosa, pensent qu'une amnistie générale sera accordée par le parti qui est actuellement au pouvoir dans leur pays, permettant le retour des partisans de Balmaceda et en donnant de le rétablir dans leurs droits.

M. Espinosa est aussi d'opinion que la lettre laissée par Balmaceda a beaucoup fait pour créer un sentiment plus favorable à son égard, et dans les Etats-Unis, de l'Amérique du Sud on considère maintenant que Balmaceda était un homme remarquablement fort.

Tous les exilés du Chili attendent en ce moment à Buenos Ayres, le jour où on leur permettra de revenir dans le pays.

Parmi les personnages marquants dans cette colonie d'exilés, figure M. Vicuna qui avait été élu à la présidence, mais qui n'a jamais occupé ce poste.

M. Espinosa a exprimé une profonde reconnaissance pour l'amiral Brown et le capitaine Schley du *Baltimore* pour leur extrême bonté à son égard dans ses moments de malheur, et M. McKinney est aussi reconnaissant envers le ministre Egan, pour les services que celui-ci lui a rendus.

M. Espinosa pense être le ministre de l'instruction publique au Chili, et espère pouvoir inspecter et étudier notre système des écoles.

Mort du col. Chas Frederick Thompson.

St-Paul, Minn, 1er avril—Une dépêche spéciale de Deadwood annonce que le col. Chas Frederick Thompson a succombé à une maladie de cœur. Il était âgé de 63 ans.

L'incendie du steamer Golden Rule.

Cincinnati, Ohio, 1er mars—Il n'y a qu'une personne que l'on croit maintenant avoir péri par l'incendie hier après-midi du steamer *Golden Rule*. Cette personne est Mlle Nellie Maloney, résidente de cette ville; on l'a vu lorsqu'elle est tombée dans le feu et s'est noyée. Les personnes suivantes se sont sauvées à l'appel, mais on ne sait pas si elles ont pu prévoir les explosions de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du moindre calier.

Les Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qui aient pu être mises à la disposition des commandants de navires. Ces dernières y trouvent également une collection de tableaux préparés avec soin renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes du même genre toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un grand (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E. U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 2 AVRIL 1892.

Stévéport—VALLEY QUEEN, à 5 p m
Donaldsonville—ALVIN, à 12 m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 p m
Lakeport—T. P. LEATHERS, à 5 p m
St Louis—CITY OF HICKMAN, à 5 p m

LUNDI, 4 AVRIL 1892.

Port Barrow—MABEL COMBAUX, à 12 m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bayou Sara—WHISPER, à 5 p m

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 5 AVRIL 1892.

Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bayou Sara—WHISPER, à 5 p m

MERCREDI, 6 AVRIL 1892.

Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bayou Sara—WHISPER, à 5 p m

JEUDI, 7 AVRIL 1892.

Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bayou Sara—WHISPER, à 5 p m

VENDREDI, 8 AVRIL 1892.

Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bayou Sara—WHISPER, à 5 p m

Fleuve et rivières.

Memphis, 1er avril—Le fleuve a 24 pieds 3 pouces et monte. Temps chaud et pluvieux. Départs, Arkansas City pour St Louis à midi; Buckeye State pour Cincinnati à midi; City of Cairo pour Natchez à 10 p m.

Cairo, 1er avril—Le fleuve a 33 pieds 9 pouces et monte. Temps couvert et doux.

Louisville, 1er avril—La rivière stationnaire 10 pieds 9 pouces aux chutes. 13 pieds 1 pouce dans le canal. Temps clair et agréable.

Les Passes

Port Eads, 1er avril 6 p m—Vent du sud est. Arrivée, à 4:30 p m, steamship espagnol Leonora, capitaine Alegria, de Liverpool via Santander et la Havane. A 5 p m, steamship anglais Don, capitaine Wigzell, de Delaware Breakwater à 5 70 a m, steamship anglais Crete, capitaine James, de Savana à 9:30 a m, steamship Chalmette, capitaine Percy, de New York à 11 a m, steamship anglais Professor, capitaine Reynolds, de Liverpool via les ports méditerranéens.

Départs, steamships Governor pour Liverpool, Creole pour Brème via Newport News.

Marchés.

Paris, 1er avril—Les rentes 3 pour cent 96 francs 35c.

Londres, 1er avril, 4 p m.—Consols à la clôture 95 15|16 au comptant et 96 13|16 à terme.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 1er AVRIL 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Crete, Symons, Brême, via Newport News, Vie.
Steamship (ang) Louisiana, Wallace, Liverpool.
Steamship (am) El Mar, Mason, New York.
Navire (allé) August Johnson, Navy, Russie.
Steamship (nor) Agnes, Hansen, Bleefields.
Steamship (sp) Oracia, Olranda, Liverpool.
Steamship (ang) Westergate, Smout, Rotterdam via Newport News, Vie.
Steamship (ang) Sydmouton, Neil, Falmouth, via Newport News.
Steamship (serv) Koeg Frede, Kjerulf, Havane

ARRIVÉS.

Steamship (esp) Leonora, Alegria, Liverpool, via Santander et les ports cubains.
Steamship (ang) Crete, James, Havane.
Steamship (ang) Dunedin, Wissell, Delaware Breakwater.
Brick (esp) Maria de la Caridad, Marco, Marcalbo.
Steamship (am) Chalmette, Percy, New York.
Steamship (ang) Professor, Reynolds, Liverpool via les ports méditerranéens.

BATEAUX À VAPEUR.

Valley Queen, Rau, Stevenport.
T P Leathers, Duke, Donaldsonville.
Bijou Compting, Compagnie, Donaldsonville.
Tourbant F M Roxie, Tensa, St-Louis, avec 6 barges.
Gazette Wilhelmina, —, Covington.
Gazette Josie Weaver, Covington.
Gazette Jas P Pepp, Tchefuncte.

EXPORTATIONS.

BRÊME, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Creole—5488 balles coton 10,644 boisseaux maïs en grenier.

LIVERPOOL—par steamship Louisiana—7300 balles coton 6480 sacs graine coton 3600 douves.

NARVA, RUSSIE—par navire August—4000 balles coton.

BLUEFIELDS—par steamship Agnes—3855 pieds bois de charpente.

LIVERPOOL—par steamship Gracia—7000 balles coton 13 299 douves en chêne.

ROTTERDAM, VIA NEWPORT NEWS, VA.—par steamship Westergate—90,000 boisseaux blé en grenier 5000 sacs à grain.

FALMOUTH VIA NEWPORT NEWS—par steamship Sydmouton—131,891 54|56 boisseaux maïs en grenier.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ—par steamship Wanderer—12,000 régimes figues bananes 200 cocos.

BOCAS DEL TORO—par steamship Bedford—8000 régimes figues bananes 2800 cocos.

Arrivages de produits.

SHREVEPORT—par steamer Valley Queen—596 balles coton 2753 sacs graine coton 2200 sacs farine graine coton et fret assorti.

SU